

APPACH
présente

GRÂCE

une esthétique singulière de la surprise



© loran chourrau

Création 2020

Écriture du spontané

Une obsession accompagne mon travail depuis quelques années : chorégrapier en capturant le spontané. J'aime écrire précisément ce qui semble être **anodin, fragile, imprévu**. Je crée des partitions de mots, de gestes et de partenaires fantômes qui permettent de faire resurgir des accidents chorégraphiques. J'envisage le mouvement comme une succession d'erreurs que l'on rattrape avec virtuosité à force d'y travailler.

Mon vocabulaire chorégraphique se compose d'**assemblage de ces élans**.

Pour *Olo, un concert de danse*, j'ai écrit les partitions de mes morceaux de manière automatique, sans censure, en fonction de mon humeur et des musiques qui me traversaient. Ainsi, mon écriture agrégeait tout un tas de styles de danse, d'élans émotionnels et de mouvements involontaires.

Avec *Grâce*, je souhaite resserrer mon étude sur ces deux derniers types de motifs gestuels : **les élans émotionnels et les mouvements involontaires**.

La surprise, génératrice de mouvements involontaires

La surprise : étonnement, ébahissement, ahurissement, effarement, stupéfaction, stupeur, consternation, saisissement, cadeau, plaisir, ravissement, satisfaction, régal, allégresse, contentement, aise ...



« Lorsque l'attention est provoquée subitement et vivement, elle se transforme en surprise ; celle-ci passe à l'étonnement, qui conduit lui-même à la stupéfaction et à l'effroi. Ce dernier état d'esprit touche de bien près à la terreur. La surprise se manifeste à la fois et simultanément, par une élévation énergique des sourcils, qui permettent une large ouverture des yeux et une ouverture large de la bouche. (...) L'élévation des sourcils pourrait permettre d'avoir un champ de vision plus large, et l'ouverture de la bouche de respirer tranquillement et silencieusement »

Darwin, 1872

Outre l'expression du visage que décrit Darwin, la surprise **provoque** des réactions et des mouvements qui nous échappent : sursauts, rires, montée du diaphragme, contraction des muscles, flexion de la nuque, fermeture des paupières... Autant de mouvements réflexes et involontaires à observer, reproduire, déformer et assembler.

Grâce pourrait être une étude chorégraphique du **sursaut**.

Le sursaut est un réflexe primitif et non-volontaire. On sursaute pour se protéger, pour combattre le danger. On sursaute pour rester vivant. Je regarde le sursaut comme une inversion de la chute, un doigt d'honneur à la mort, une **anti vanité**.

Au-delà de l'enjeu purement physique, faire un gros plan sur la surprise c'est aussi mettre en lumière ces instants de **grâce** où les gens sont beaux simplement parce qu'ils font ce qu'ils peuvent pour rester en vie.

La fabrique de la surprise, un oxymore

Comment la surprise peut-elle rester surprenante si elle est écrite... prévue ?

Deux chantiers de réflexion et d'expériences s'ouvrent à partir de cette problématique : celui lié à la danse et celui lié au spectacle.

Pour le premier chantier, de manière très absurde, les danseurs **s'entraîneront à être surpris**.

Selon Michel Bitbol, directeur de recherche au CNRS qui étudie la Neurophénoménologie de la surprise, « **le cerveau est une machine à minimiser la surprise** ».

Nous faudra-t-il donc apprendre à gommer nos anticipations naturelles pour stimuler la surprise ?

Rappelons que *Grâce* est avant tout un regard sur le mouvement. La fabrication de la surprise s'appuiera essentiellement sur le corps et ses **élans**, ses **chemins**, ses **qualités spécifiques**. Cependant, l'**élan émotionnel** est un mouvement qu'il semble intéressant de ne pas contourner.

La philosophe, Nathalie Dupraz, auteure de *Attention et vigilance, à la croisée de la phénoménologie et des sciences cognitives* parle de « **geste intérieur** ».

Dans ce projet, encore une fois, une de mes obsessions récurrentes sera en jeu : à quelle sorte de sincérité le danseur fait-il appel lorsqu'il interprète ? Celle du corps, des enjeux physiques réels ?

J'ai l'intuition qu'**interpréter c'est fabriquer de la sincérité....** j'adore les oxymores.

Qu'est-ce qu'un état de présence juste ? La vigilance, l'attention, la disponibilité à la surprise sont autant de prétextes pour en questionner les contours.

Peut-être inventerons-nous aussi des situations aléatoires qui surprendront réellement les interprètes et permettront au public d'assister à des mouvements spontanés à capturer sur le vif ?

Ainsi, pour le second chantier, il s'agira de trouver comment le public assiste à la surprise, l'observe et peut être touché par la dissection de notre sursaut.

Nous réfléchirons à **la place du spectateur** dans cette fabrication de la surprise : observateur scientifique, témoin empathique ou acteur de la situation dramaturgique ?

Assistera-t-il à la cause de la surprise ou seulement à son effet, ou bien aux deux à la fois dans une temporalité et un espace déformés ?

Grâce sera spectaculaire, en nous appuyant sur une dramaturgie et une mise en scène basées sur une esthétique singulière de la surprise.

Sur le vif



Elianor Carucci

Si *Grâce* s'envisage comme un **agrégat de nos élans physiques involontaires**, le projet vise à les mettre en lumière et en valeur. J'aimerais que *Grâce* soit **beau**.

Pour ce faire, je tenterais d'appliquer à ces mouvements récoltés, des procédés d'écritures basés sur les fondamentaux de la danse contemporaine tels que la modulation du temps et de l'espace. Pourrions-nous ainsi **dilater**, rendre visibles et spectaculaires ces instants de grâce ?

« L'éclair me dure »

René Char

Si le **temps de la surprise** semble de prime abord extrêmement bref, selon la philosophe Nathalie Depraz, cette crise, cette rupture est à envisager avec le moment d'attention qui la précède et la résonance ou le rebond qui la suit. Selon elle, sans attente, il n'y a pas de surprise et l'après-coup qui la suit déploie cet instant.

« **Bref... rupture... résonance... rebond** »

Si l'on s'amuse à comparer le vocabulaire utilisé avec celui de la danse, des similitudes apparaissent facilement. L'étude de Nathalie Depraz sur la dynamique de la surprise nous ouvre des pistes de recherches chorégraphiques sur **l'avant et l'après surprise**.

Ce qui nous annonce peut-être une forme de **musicalité de la surprise**.

De plus, au-delà d'une étude purement physique, je souhaiterais que nous nous attachions à la dimension subjective et esthétique de notre sujet. J'aimerais toucher à sa dimension poétique et pourquoi pas sa portée philosophique.

« La surprise **nous** dure » ?

Nous tenterons d'ouvrir les portes de nos **lapsus chorégraphiques** générés par la surprise afin d'y découvrir... peut-être les trésors d'imaginaires qui s'y cachent.

Nos sursauts pourraient-ils être de **micro-poèmes** à déployer ?

Processus de création

Trois artistes seront impliqués au plus tôt dans le processus de création.

Pour l'ensemble du travail physique et poétique, je souhaite faire appel à **Blandine Pinon**, danseuse - interprète avec laquelle j'ai déjà pu partager des expériences qui portaient l'embryon de ce projet.

Xavier Coriat, musicien et compositeur et **Sophie Cardin**, artiste visuelle nous rejoindront pour élargir et nourrir le champ de réflexion lié à l'esthétique visuelle et sonore.

Quelle est l'imagerie collective de la surprise ?

Quels sons et quelles images nous viennent lorsqu'on évoque cette thématique ?

Comment pourrions-nous les saisir et les transformer ?

Au-delà d'une simple « bande-son » et d'une scénographie mettant en valeur la thématique de la chorégraphie, nous tenterons d'inventer un espace sonore et visuel propice à la surprise.

Comment les sons et les objets pourront-ils **déclencher, générer, absorber... dilater** nos sursauts ?

ÉQUIPE ARTISTIQUE (en cours)

Chorégraphe : Cécile Grassin

Interprètes : Blandine Pinon et Cécile Grassin

Compositeur sonore : Xavier Coriat

Scénographe, plasticienne: Sophie Cardin

Regard extérieur, assistant.e chorégraphe : en cours

Créateur lumière : en cours

Cécile Grassin, chorégraphe - danseuse

Après s'être formée au conservatoire de Nantes, à l'ESDC Rosella Hightower à Cannes et au CDC de Toulouse, Cécile approfondit ses recherches en tant qu'interprète lors de multiples stages. Quelques rencontres sont particulièrement marquantes pour elle : **Odile Duboc, Toméo Vergés, Johanne Saunier** ou encore **Sophie Perez** et **Xavier Boussiron**.

Au-delà de la recherche pure sur le mouvement, Cécile s'aperçoit que ce qui la meut c'est d'être interprète. Partitions, chorégraphies, textes, corps, voix, espaces, matières physiques et plastiques... tout est élément à mettre en jeu.

Ainsi entre 2004 et 2011, elle est interprète pour **Flora Théfaine, Laura Scozzi, Alexandre Fernandez, Hervé Taminiaux, Emilie Labédan, le petit cowboy**.

Entre 2010 et 2015, elle travaille pour **Sylvain Huc** (Cie Divergences) en tant qu'interprète et assistante sur plusieurs spectacles *Le petit Chaperon Rouge, Rotkappchen, Kaputt*. Ensemble, ils développent également divers projets auprès des scolaires et des amateurs : *Playmobil, Ring...*

En parallèle depuis 2012, Cécile développe ses questionnements sur la figure de l'interprète et le rapport au public au travers de plusieurs expériences et performances : *Structure Stable ; Tu es un ; le Super I ; Memento Mori*.

En 2016, elle prolonge ses réflexions et crée *Cabinet de Curiosité*, performance pour laquelle elle s'enferme dans un aquarium avec des escargots. Cette même année, elle commence à « non-crée » *Olo*. Lors de l'été 2016, elle obtient son diplôme d'état de professeur de danse contemporaine au CND de Lyon.

En 2017 naît APPACH dans le Lot, structure qui porte désormais ses projets artistiques. En 2018, elle crée *Olo – un concert de danse* actuellement en tournée

Blandine Pinon - danseuse

D'abord formée au Conservatoire Supérieur de danse contemporaine de Lyon (2001-2004), elle obtient ensuite une licence co-crée par l'Université d'Anthropologie de Lyon et la Cie Maguy Marin (2007-2008), puis son Diplôme d'Etat en danse contemporaine (2016).

Depuis 2004, elle a travaillé / travaille **avec les chorégraphes** Philippe Combes, Delphine Gaud, Jeanne Brouaye, Mélanie Perrier, Sylvain Huc, Cécile Laloy, Mathilde Monfreux, Eve Chariatte ; **les metteurs en scène** Yann Lheureux, Catherine Hargreaves, Séverine Fontaine et Hervé Taminiaux ; et **les artistes plastiques et/ou de performance** Cécile Babiolo, Agnieszka Ryskiewicz, Nicole Mersey, Elizabeth Saint-Jalmes et Cyril Leclerc. **Du côté de ses projets personnels** : une dizaine d'années d'expériences artistiques multidirectionnelles (théâtre, improvisation, contact improvisation, courts-métrages, projets en milieu psychiatrique, création lumière, batteuse pour divers spectacles et performances...) trouvent une forme d'aboutissement quasi mystique lors des **Aires d'autoroutes**, chantiers fous et libérateurs inspirés par le performer Keith Hennessy (2013).

En 2015, elle s'installe en Suisse, et fonde l'association Seebergsee. Elle entame alors un nouveau cycle de recherche centré sur la question de l'écriture chorégraphique, et sur celle de l'identification du spectateur en danse contemporaine.

Cécile et Blandine ont déjà pu vivre ensemble des temps d'échanges et de travail lors de deux créations (l'une dirigée par Hervé Taminiaux et l'autre par Sylvain Huc). Cécile a participé aux *Aires d'Autoroutes* et Blandine a été regard extérieur pour *Olo*.

Leurs questionnements communs autour de l'écriture chorégraphique, de l'interprète et du spectateur vont pouvoir se prolonger et dialoguer pour la création de *Grâce*.

Xavier Coriat - compositeur, musicien, technicien son

Batteur et compositeur au sein de groupes de musique actuelle et de compagnies de danse contemporaine, Xavier Coriat mène depuis le début des années 2000 des projets aux registres variés (Rock'n Roll, musique électronique, ambient et ... bruit).

Piochant autant dans la culture pop que dans les cultures alternatives et expérimentales il tourne avec des groupes tel que **Löbe RDS** (Jarring Effects / After-Before), **Cellscape**, **Mutant[s]** ou encore **TeXas TeXas**, projet avec lequel il réalise un ciné concert sur le film culte "La Nuit des Morts Vivants". Il travaille actuellement sur un projet solo. Ce dernier détournant l'usage traditionnel de la batterie pour la transformer en "instrument-outil" déclencheur de notes de synthétiseur analogique, de mélodies et de sons bruitistes.

Il compose et interprète la musique de pièces de danse contemporaine (**Cie Divergences**, **Cie Appach**). Il participe également à des projets pédagogiques en milieu scolaire et mène des ateliers autour du son en lien ou non avec la danse.

Récemment formé à l'**INA** pour enrichir son approche de la recherche sonore, Xavier Coriat entame une collaboration pluridisciplinaire au sein d'**Appach**.

Sophie Cardin – artiste visuelle

<https://www.sophiecardin.com/>

Diplômée de l'école des beaux arts de Rennes, c'est par la scénographie, l'installation, la sculpture et la performance que Sophie Cardin développe ses champs d'investigation et explore la relation sensible de l'individu au monde et à l'imaginaire. Membre active du collectif *Les Ateliers du vent à Rennes* depuis 2005, elle rejoint Mix'Art Myrys à Toulouse en 2007 pour y installer son atelier de recherche et co-fonde **Les Connasses !** pour monter des projets de performances transdisciplinaires. À partir de 2010, les collectivités et institutions la soutiennent dans le développement de projets d'installation en espace public comme *les Rencontres Fortuites* avec le projet **Des illusions du bonheur** sur l'agglomération du Grand Toulouse, et lui confient la direction artistique d'événements institutionnels (Cérémonie des trophées de l'Inn'Ovation pour la région Midi Pyrénées).

Parallèlement, elle collabore sur des projets chorégraphiques avec la **cie Nö**, la **cie Bande à Part**, **Vlam Productions**, puis sur des projets de performance avec **Cathy Froment**.

De 2007 à 2011, elle enseigne également les arts plastiques pour les sections BTS design de Produit et design d'espace de l'école Studio M à Toulouse.

En 2012, elle voyage en Russie pour établir des collaborations avec des artistes russes et moldaves dans le cadre du projet **Quelles sont nos ruines ?** initié et commissarié par Alain Hélou.

Installée de 2013 à 2015 à Montréal, elle participe au festival Art Souterrain et à la Nuit Blanche avec le projet **Accostage** et rejoint le centre d'artistes Skol où elle rencontre Alexis Bellavance et Jonathan Villeneuve avec qui elle va collaborer. Elle présente plusieurs expositions solo, notamment au centre Bang à Chicoutimi et au centre d'art Voix Visuelle à Ottawa.

De retour en France, elle prend la direction artistique des *Ateliers du Vent à Rennes*, au côté de Simon Poligné pendant 2 ans, puis décide finalement de se consacrer pleinement à son travail de recherche plastique.

Missionnée en 2016 par la Ville de Rennes et Territoires Publics pour développer des projets artistiques pendant trois ans dans la zone en chantier d'un grand quartier en mutation, elle fonde **l'Atelier d'Urbanologie** avec des architectes et paysagistes pour continuer d'explorer la relation qu'entretient la sculpture avec des contextes urbains singuliers.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE CRÉATION

2019

Du 26 au 31 août: résidence de recherche, préparation : 5 jours / 1 pers

Cécile Grassin

Théâtre Le Vent des Signes – Toulouse (31)

Novembre : laboratoire : résidence de recherches chorégraphique, sonore, plastique : 5 jours / 4 pers

Cécile, Blandine, Sophie, Xavier

La Place de la danse, CDCN Toulouse : demande en cours

l'Arsenic – Gindou (46)

Du 09 au 14 décembre : recherches chorégraphiques : 5 jours / 2 pers

Cécile et Blandine

Théâtre le Vent des Signes – Toulouse (31)

2020

Entre janvier et mars : Recherches plastiques – création de prototypes: 5 jours / 1 pers : Sophie

Atelier de Sophie : Les ateliers du vent – Rennes (35)

Avril - Mai : recherches plateau – écriture chorégraphiques, plastiques et sonores : 2 x 5 jours

Travail plateau : tests chorégraphies / objets plastiques : 5 jours/ 3 pers : Cécile, Blandine, Sophie

Travail plateau : tests chorégraphies/ son : 5 jours / 3 pers : Cécile, Blandine et Xavier

Besoin résidence : lieu équipé

A voir si deux périodes qui s'enchaînent ou bien 2 périodes séparées : à voir si tous ensemble ou bien séparé.

Mai - Juin 2020 : travail plateau : 5 jours / 4 pers : Cécile, Blandine, Xavier, Sophie

+ 1 regard extérieur

Besoin résidence : lieu équipé

L'Arsenic – Gindou (46): dates en cours

Du 07 au 12 septembre 2020 : Finalisation de l'écriture : 5 jours

Cécile, Blandine, Sophie, Xavier

Théâtre le Vent des Signes – Toulouse (31)

Octobre – Novembre – décembre 2020 : Finalisation création lumière, répétitions premières 3x5 jours : Cécile, Blandine, Sophie, Xavier

+ 1 Regard extérieur : 10 jours (répartis sur 2 résidences) / + 1 Créateur lumière : 7 jours (2 jours sur une résidence en octobre et 5 jours en décembre)

Besoin résidence : lieu équipé

Périodes en cours : Le théâtre des 2 points (12), le Théâtre de Cahors (46)

Fin 2020 – Début 2021 : 1ères représentations

PARTENAIRES : coproductions et accueils en résidence : Le Théâtre du Vent des Signes (31), l'Arsenic (46) / soutiens et accueils en résidence : Le Théâtre des 2 Points (12), le Théâtre de Cahors (46).

Autres en cours de recherche.

Conditions d'accueil en résidence

Equipe artistique : selon les périodes de 2 à 6 personnes + 1 chargée de production.

Cécile Grassin : chorégraphe et interprète

Blandine Pinon : danseuse

Xavier Coriat : musicien

Sophie Cardin : scénographe

Un créateur lumière : en cours

Un regard extérieur : en cours

Elsa Pellerin : chargée de production

Frais de transport : selon les périodes 1 aller retour en avion ou en train depuis Rennes (Sophie Cardin) / 1 aller retour en avion ou en train depuis Genève (Blandine Pinon) / 1 véhicule au départ de Crayssac à 0,40€ du KM. (Cécile Grassin, Xavier Coriat)

Hébergement / repas

Prise en charge directe pour toute l'équipe et pendant toute la durée en résidence ou défraiement tarif URSSAF en vigueur.

Besoins techniques

La création n'ayant pas démarré, les demandes techniques sont bien sûr susceptibles d'évoluer.

En fonction des périodes de travail

- 1 salle équipée techniquement (perches, accroches lumière, hauteur minimum sous perche 4m)
- Sol recouvert de tapis de danse noirs, scotchés.
- 1 système de diffusion son (têtes / sub) avec lignes retours + console
- 1 parc matériel lumière de base (PC 1kw et 2kw, PAR64, Découpe, Horiziode ...)
- 1 Console lumière : patch électronique, 20 submasters

Dimension minimum envisagée plateau

Ouverture : 8,50m (aire de jeu) - Profondeur: 5,50m (bord plateau / rideau de fond) - Hauteur sous grill : 6m

AVEC LES PUBLICS

Différentes actions de sensibilisation peuvent être proposés autour de la création de *Grâce* en lien avec la thématique de la surprise. Collecte chorégraphique et sonores de « surprises », ateliers de pratiques ... Bien sûr, l'ensemble est à construire avec les partenaires !

APPACH



© lorán chourrau

APPACH est créée en 2017 pour porter les projets artistiques de Cécile Grassin.

Implantée dans le Lot, la compagnie valorise la danse contemporaine et le spectacle vivant, notamment en milieu rural, tout en développant des projets au plus proche des habitants, dans le souci d'une interaction permanente avec les publics.

Avec APPACH, Cécile Grassin poursuit ses recherches autour de la figure de l'interprète, du rapport au public et des notions de la représentation. Elle expérimente les situations qui font émerger tout mouvement spontané, fragile, sincère, banal et imparfait. Elle cherche comment les dompter, les saisir et les écrire afin de tendre vers une virtuosité du sensible, de les rendre "spectaculaires".

Plusieurs spectacles sont inscrits au répertoire de la compagnie dont Cabinet de Curiosité recrée en 2019 et Olo, un concert de danse (2018) actuellement en tournée. Grâce, une esthétique singulière de la surprise est en création pour fin 2020.

APPACH intervient régulièrement auprès de tout type de publics en proposant différentes actions de sensibilisation : ateliers de pratiques, stages, créations partagées ou encore performances.

cieappach@gmail.com

ARTISTIQUE : Cécile Grassin - 06 64 03 34 99

PRODUCTION- DIFFUSION : Elsa Pellerin - 06 86 66 25 01

ADMINISTRATION : Frédéric Cauchetier - 06 22 86 19 07